

# Agriculture et colonisation.

## COMMENT RECONNAÎTRE ET SUPPRIMER LA MALADIE.

Il a été récemment découvert que des injections de tuberculine, ou virus atténué, faites dans des animaux souffrant de la maladie, causent aussitôt une élévation de température de 4, 5 ou 6 degrés; au contraire sur des animaux non affectés de la tuberculose, ces injections n'ont aucun effet. La conviction est donc maintenant établie qu'à l'aide d'injections de tuberculine, les hommes exercés peuvent au milieu d'un troupeau de bétail désigner tous les animaux affectés de la maladie. Avec ce moyen de découvrir la tuberculose dans un troupeau de bétail, je ne vois point de difficulté, si l'on prend des mesures convenables, à supprimer entièrement la maladie dans nos troupeaux; ensuite une fois qu'elle sera supprimée, on tiendra l'œil ouvert sur les troupeaux qui ont été affectés, on prendra les mesures sanitaires convenables pour détruire tout ce qui est infecté; car les germes de virus peuvent être transportés dans les crachats venant des poumons, se sécher puis tomber dans les abreuvoirs, les crèches, le foin, et passer ainsi à d'autres animaux; mais quand on a une fois fait disparaître la maladie d'un troupeau, il est dès lors très facile de la tenir en échec.

Je ne suis pas préparé à dire ce qu'il en coûterait pour en délivrer entièrement les troupeaux du Canada, mais je suis sûr que la dépense ne s'élèverait pas à un demi-million de dollars. Cela serait certainement peu de chose comparé à l'avantage qui en résulterait, et en même temps les pertes très sérieuses qui ont constamment lieu maintenant, ne se répèreraient plus. Je dirais bien qu'actuellement les pertes résultant de la tuberculose sont de plus du double de cette somme, quand bien même la maladie puisse être empêchée, à ce que je crois.

## LES MOYENS QU'IL FAUDRAIT FONT DÉFAUT.

Je trouve très difficile d'obtenir la statistique des cas où des personnes reçoivent l'infection dans le lait ou la viande; mais que l'infection se produise ainsi, j'en suis convaincu d'après les investigations d'hommes de science en Europe. Je regrette beaucoup de devoir le dire (et je cite le fait comme suggestion au comité), nous n'avons point de station pathologique en Canada. Nous n'avons point d'appareils; point de moyens de poursuivre des recherches indépendentes à des points de vue canadiens et dans les circonstances particulières du Canada. Je suggérerais que le comité recommandât au gouvernement de faire une allocation à cet effet, et d'établir une station qui serait, par exemple, rattachée à l'université McGill, ou à quelque autre, où l'on pourrait faire des recherches sur ce genre de maladies; c'est ce qu'on fait en France, en Allemagne, aux Etats-Unis et, en un mot, dans presque tous les pays du monde. Quant à ce qui s'agit de la dépense, je dirais donc que, même si elle devait être d'un demi-million de dollars, l'argent ne pourrait être mieux employé dans les intérêts de la santé publique. On n'en verrait pas aussitôt les effets, mais bien dans les années à venir, si les troupeaux du Canada arrivaient à être entièrement quittes de cette maladie-ci, comme ils le sont entièrement de toute autre maladie contagieuse.

## POINT DE PLEURO-PNEUMONIE DANS LES TROUPEAUX DU CANADA.

Il n'y a point de pleuro-pneumonie et il n'y en a jamais eu en Canada; nul besoin n'est qu'il y en ait jamais non plus, si l'on prend les mesures convenables; et grand en sera l'avantage. La fièvre aphteuse (foot and mouth disease) a été importée dans plusieurs occasions, mais a toujours été arrêté à la quarantaine, ce qui a prouvé qu'on peut parfaitement en avoir raison et l'empêcher. Si nous nous débarrassons de la tuberculose, nous pourrions dire sans crainte de contradiction que nous avons le bétail le plus sain et le plus robuste au monde. Je parle avec entière confiance. C'est avec bonne connaissance de cause. Les circonstances m'ont donné l'occasion de savoir ce qu'est le bétail d'un océan à l'autre. J'ai visité à peu près tous les districts agricoles du Canada et je connais presque tous les troupeaux du pays, en ayant vu des spécimens à presque tous les concours, de sorte que je me fais fort de dire qu'il n'y a nulle part de bétail plus sain que celui du Canada actuellement,